

# Le tertiaire aussi

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 632

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012977>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 632 1<sup>er</sup> avril 1982  
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 52 francs

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Rudolf Berner  
François Brutsch  
André Gavillet  
Yvette Jaggi  
Charles-F. Pochon  
Victor Ruffy

Points de vue:  
J. Cornuz  
Helena Mach

# 632

## Le tertiaire aussi

*Les sociétés horlogères — et capitalistes — ne sont pas seules à licencier du personnel. Les grandes entreprises de distribution — et coopératives — se profilent aussi dans la spécialité: Migros va donc «dégraissier» les structures de son administration centrale (130 postes en moins), et la Coop Zurich, plus discrètement, s'apprête à négocier le renvoi de 95 personnes. Sans doute un début: en 1981, les ventes ont augmenté de 8,7% (de 417,8 à 454 millions de francs), tandis que le cash flow diminuait de 45% (de 7 à 4,5 millions) et le bénéfice fondait de 1,5 à 0,1 million. Selon la présidente Lilian Uchtenhagen et le directeur financier Fritz Ritschard, la situation ne devrait pas s'améliorer avant l'année prochaine. Dur. Il faudra nuancer lorsqu'on pronostiquera que l'avenir de la Suisse est dans le tertiaire.*

## Nestlé sous surveillance

Prochaine assemblée générale de Nestlé (mai). L'année dernière, cette imposante manifestation avait été marquée par l'apparition d'une «convention d'actionnaires», la Canes, décidée à exercer une vigilance accrue sur les activités de la multinationale veveysanne et en particulier sur les conséquences de son implantation dans le tiers monde. Douze mois après, la Canes est toujours vivante et, ayant engagé des discussions fructueuses avec la direction de Nestlé, s'emploie à renforcer ses effectifs et par là même son influence. Aujourd'hui, 128 actionnaires, dont 16 en Suisse alémanique, ont adhéré au mouvement (soit au total 15 814 actions). Comment en recruter d'autres? La tâche

n'est pas aisée puisque la liste des candidats potentiels reste secrète... On sait pourtant que la Canes élargit le cercle de ses membres dans toutes les règles de l'art: lorsqu'une personne s'inscrit, on ne cherche pas à savoir combien d'actions elle détient; le nombre de celles-ci est seulement communiqué à un avocat, si bien que le comité de la Canes (c.p. 124, 1000 Lausanne 9) n'a connaissance que du nombre total d'actions représentées et du nom des détenteurs mais pas de l'importance du portefeuille de chacun... On n'est pas en Suisse pour rien.

## La carrière M de Sigmund

*Sigmund Widmer sait désormais pourquoi il va quitter la présidence de la Ville de Zurich: pour reprendre celle d'Ex Libris, la maison d'édition appartenant à la Migros. Récompense empoisonnée pour celui qui avait hissé l'Alliance des indépendants à la mairie de la plus grande ville de Suisse: Ex Libris est avec Hotelplan la seule société affiliée à la «communauté» M dont les ventes aient diminué (de 0,7%), malgré le succès bienvenu en fin d'année du bestseller «Vivre l'électron» (P. Arnold, PDG), vendu à plus de vingt mille exemplaires pour la seule édition française.*

### BONNES FÊTES!

Les fêtes de Pâques perturberont à coup sûr la distribution de «Domaine Public» et nous obligeons, comme chaque année, à espacer la parution du journal.

Nos lecteurs recevront donc DP 633 mardi 13 ou mercredi 14 avril au plus tard, même s'il est daté du jeudi 8. Et le numéro suivant leur parviendra, rythme hebdomadaire retrouvé, le 23 avril (DP 634).

Avec toutes nos excuses pour cette infidélité bien involontaire. Et bonnes fêtes quand même.